Hillmer, Norman et Stevenson, Garth (éds). *A Foremost Nation : Canadian Foreign Policy and a Changing World*, Toronto, McClelland and Stewart, 1977, 296 p.

Panayotis Soldatos

Volume 10, numéro 2, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700947ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700947ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Soldatos, P. (1979). Compte rendu de [Hillmer, Norman et Stevenson, Garth (éds). *A Foremost Nation : Canadian Foreign Policy and a Changing World*, Toronto, McClelland and Stewart, 1977, 296 p.] *Études internationales*, 10(2), 408–409. <https://doi.org/10.7202/700947ar>

Iran, Australie, Afrique du Sud) que réside, à son sens, l'avenir de l'océan Indien. Car, même si les peuples riverains ont des préférences pour tel impérialisme face à tel autre, ne cherchent-ils pas avant tout à recouvrer pleine disposition de leur zone et de l'océan qui la centre ? Leur diversité politique, économique, culturelle laisse cependant aux grandes puissances un jeu suffisant pour que, jouant les uns contre les autres, elles parviennent durablement à maintenir leur domination. L'auteur conclut son ouvrage par le vœu, qui semble assez utopique dans la situation actuelle, qu'en s'unissant, les pays riverains puissent écarter ceux qui, dans leur rivalité, ont envahi leur zone et la contrôlent.

Ouvrage utile, clair, bien fait, qui donne une des rares synthèses parues en français sur une question importante, ce petit livre est, autant qu'un exposé général, un dossier qui permet de faire rapidement le tour d'une question éminemment complexe.

Jean BENOIST

*Département d'anthropologie,
Université de Montréal*

HILLMER, Norman et STEVENSON, Garth (éds), *A Foremost Nation : Canadian Foreign Policy and a Changing World*, Toronto, McClelland and Stewart, 1977, 296p.

Cette étude sélective de notre politique étrangère, dont le titre représente une contribution terminologique (« Foremost Nation ») au débat sur le rang de puissance internationale du Canada et le contenu s'efforce de circonscrire le *hard core* de ses politiques, embrasse, de façon pertinente, un large éventail de problématiques. On y lit, notamment, dans un alliage de l'optique fonctionnelle et de la perspective géographique : les conséquences du nationalisme économique des États-Unis (I. M. DRUMMOND) ; la « connexion »

canadienne – le Canada et l'Europe (R. BOTHWELL) ; le Canada et la détente en Europe (D. PAGE) ; le Canada et la firme multinationale (D. LEYTON-BROWN) ; le Canada et le marché mondial du pétrole (J. N. McDUGALL) ; la souveraineté, les ressources et le droit de la mer (L. C. GREEN) ; le Canada aux Nations unies (G. STEVENSON) ; le rôle du Canada en Afrique (St. LANGDON) ; la politique canadienne et le développement de l'Amérique latine (St. J. RANDALL) ; les relations du Canada avec la Chine depuis 1968 (M. APPEL MOLOT) ; les liens économiques du Canada avec le Japon (K. A. J. HAY).

Comme analyse, l'ouvrage présente des éléments de force et des carences propres à toute œuvre collective du genre : dans la première catégorie, on remarque, entre autres, la variété et la spécialisation dans les thèmes traités – correspondant aux intérêts diversifiés des auteurs – ainsi que la complémentarité empirique et d'orientation des collaborations ; au niveau de la seconde, on constate un degré de précision dans certain manque d'interconnexions suffisantes entre les développements proposés ; à ce dernier propos, nous pensons, entre autres, à l'idée d'une plus grande articulation des chapitres sur les relations canado-européennes et canado-japonaises (ch. 2 et II) dans le cadre de la Troisième Option du gouvernement canadien, ainsi qu'à un certain plan de rapprochement de l'analyse sur le nationalisme américain avec l'exposé sur l'impact de l'activité des firmes multinationales opérant au Canada.

Le choix des problématiques et des collaborateurs est bien soigné dans la perspective de l'exploration de la place du Canada dans un système international en mutation. Aussi, sans innover en matière d'approche et d'idées, l'ouvrage réussit-il à regrouper, dans un seul volume, des développements souvent éparpillés dans des publications périodiques, à proposer une analyse historico-politique concise des thèmes retenus, à cerner les champs privilégiés de nos préoccupations internationales (relations canado-

américaines, Troisième Option, ressources énergétiques, relations Est-Ouest, relations Nord-Sud), à identifier les servitudes structurelles qui pèsent sur notre politique extérieure (rôle de contrôle structurel et relationnel des firmes multinationales au Canada, pesanteur de l'option « continentaliste », évolution du système international global) à explorer les contours de notre option internationale au niveau du Tiers-Monde (qu'il s'agisse de la Chine, de l'Afrique ou de l'Amérique latine), à préciser, enfin (et l'adverbe n'a aucune connotation d'exhaustivité), les idées quant aux intérêts, actions, attentes et positions du Canada sur les questions de la Conférence sur la coopération et la sécurité en Europe (thème souvent délaissé par les spécialistes de notre politique étrangère).

L'empirisme qui caractérise la démarche des auteurs assure à l'étude une orientation de libre examen, d'investigation critique et réaliste de précision et de nuance dans l'analyse. Le lecteur attentif y trouvera ainsi les données fondamentales de l'environnement de notre action internationale, qu'il s'agisse, par exemple, de la pénétration de notre système économique par la firme multinationale, des ambiguïtés de notre politique énergétique, des limites géopolitiques et économiques pour un rapprochement avec l'Europe, des politiques protectionnistes du Japon ou des incertitudes et particularités du « marché chinois ».

Par ailleurs, la prise en considération à la fois des dimensions diplomatico-stratégiques de notre politique étrangère et de ses aspects économique-commerciaux crée un équilibre dans la construction du schéma fonctionnel de nos relations extérieures et y insère les deux clivages fondamentaux du système international : Nord-Sud et Est-Ouest.

S'appuyant sur des données contemporaines de nos relations extérieures, telles qu'elles évoluent pendant la première moitié d'une décennie chargée de mutations, les auteurs posent une série d'interrogations

essentielles qui, plus que la réponse explorée, aiguillonnent la réflexion du lecteur et ouvrent de nouvelles pistes de recherche fructueuse.

Panayotis SOLDATOS

*Département de science politique et CEDE,
Université de Montréal*

MAGDOFF, Harry et SWEETZ, Paul M.,
The End of Prosperity : The American Economy in the 1970s, New York,
Monthly Review Press, 1977, 136p.

Dans l'introduction à son *Traité d'économie marxiste*, Ernest Mendel constatait en 1960 la sclérose de la théorie économique marxiste qui, en se contentant de répéter l'enseignement de Marx dans les résumés du *Capital*, avait perdu profondément le contact avec la réalité contemporaine. Il insistait, à partir des données empiriques de la science d'aujourd'hui, pour examiner si oui ou non l'essentiel des thèses économiques de Marx reste valable¹.

Son invitation a été largement suivie par Magdoff et Sweezy qui, il faut le reconnaître, ne sont jamais tombés dans la scolastique dénoncée par Mendel. Leur ouvrage rassemble tels quels dix de leurs articles parus entre avril 1973 et avril 1977 dans le *Monthly Review*. Le thème central est celui de l'amorce d'une crise profonde de stagnation, au lendemain de trente années ayant bénéficié de circonstances favorables – en particulier la Deuxième Guerre mondiale, la reconstruction, la guerre de Corée et celle du Viêt-nam – pour camoufler les vices de structure d'un capitalisme qui le poussent inexorablement vers la stagnation.

Les articles ont été rédigés à chaud au fur et à mesure de l'observation des événements des années soixante-dix. La méthode consiste essentiellement à puiser dans les

1. E. MENDEL, *Traité d'économie marxiste*, Coll. « 10/18 », tome I, p. 13.